

LE PERSONNAGE À L'ÉPREUVE DES EFFETS SPÉCIAUX SÉQUENCE DE FIN D'ANNÉE DE LA PROGRESSION « FAIRE ŒUVRE ENSEMBLE »

Présentation du fil rouge de l'année

Le corps du personnage, par le cinéma, s'impose d'emblée comme « augmenté », métamorphosé, par le simple fait d'être cadré.

Arnaud Desplechin souligne dans un entretien avec des élèves de seconde que le cinéma « c'est [de] prendre de la réalité qui est terne, la projeter sur l'écran. Dans ce mouvement entre prendre le réel et le projeter, tout d'un coup la réalité se met à scintiller ». ¹ Le corps de l'acteur, devenu corps du personnage, s'affranchit du réel, s'ouvre au romanesque. Ce personnage peut être sublimé, par les costumes, par la lumière, mais aussi enlaidi, par le maquillage par exemple, voire métamorphosé physiquement par les effets spéciaux.

Comment les effets spéciaux au cinéma métamorphosent-ils le personnage et contribuent-ils à développer les émotions suscitées par le film ? Quelles inventions techniques successives ont permis la palette des métamorphoses possibles pour un personnage ? Depuis l'arrêt de caméra jusqu'à la performance capture en passant par la perspective forcée, nombreux sont les trucs pour modifier l'apparence du personnage. L'histoire des trucs et trucages, de simples retouches jusqu'aux effets spéciaux numériques complexes, permet donc de retracer les progrès de techniques au service d'un spectacle cinématographique qui repousse les limites du réel, renforce l'illusion, engendre une large palette d'émotions, étoffe les personnages.

Références au programme

Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019

Programme d'enseignement optionnel d'arts de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique

Arrêté du 17-1-2019 - J.O. du 20-1-2019 (NOR MENE1901566A)

Compétences

- Déterminer les choix constitutifs d'un projet artistique simple et les mettre en œuvre.
- Analyser de manière argumentée les principaux éléments significatifs d'un plan ou d'une suite de plans.
- Mobiliser ses compétences d'analyse et de réflexion au service de sa propre pratique d'écriture cinématographique et audiovisuelle.
- Présenter et défendre un projet artistique simple et les choix qui le fondent.

Séquence : le personnage à l'épreuve des effets spéciaux

Durée : 6 semaines, en fin d'année²

Cette proposition de séquence prend place en fin de la progression annuelle "faire œuvre ensemble". La progression aura permis de comprendre que pour faire exister un personnage de cinéma, il convient de s'appuyer sur des savoirs et des savoir-faire variés qui doivent s'associer pour faire œuvre commune. Les élèves ont vu comment faire naître un personnage à travers l'image et le son. Ils ont appris l'importance de plusieurs composantes de la mise en scène et appréhendé l'ensemble du processus créatif cinématographique, depuis l'écriture du scénario jusqu'au montage. Ils ont compris les différents choix de mise en scène qui s'offrent lorsqu'on compose un plan. Il s'agira, en fin d'année, de porter une attention particulière aux effets spéciaux pour modifier le personnage, au service de l'illusion. Les élèves connaissent le terme « d'effet spécial » et ce qu'il recouvre dans les blockbusters, mais ils connaissent bien moins les procédés qui conduisent aux effets et ont tendance à confondre effet spécial et effet numérique. Il importe de pouvoir leur apporter un regard et un savoir plus ouvert et plus précis sur les formes et enjeux des effets spéciaux, en même temps que d'en restituer l'évolution dans ses grandes lignes, à partir des premiers trucages.

Questionnements

Outre le traitement de la question des « Trucages et effets spéciaux de Méliès à la 3D », la séquence permet de travailler les émotions « Rire, pleurer, avoir peur au cinéma », en même temps qu'elle permet de continuer de travailler sur « le personnage de cinéma » et de porter une attention particulière au métier de monteur (Les métiers du cinéma : de la fabrication à la diffusion d'un film ».

Séance 1 : un effet spécial raté (2 heures)

L'introduction de la séquence a lieu dans un cours de pratique de deux heures, avec un sujet intitulé "un effet spécial raté" auquel les élèves doivent répondre par groupes de trois. Différents objets et matériaux sont mis à leur disposition (des jouets comme des poupées, figurines, peluches, maquettes, voitures, etc., mais aussi des cartons, papiers, images découpées dans des magazines, gélatines colorées, rhodoïdes transparents, de la peinture, du maquillage, de la colle, le vidéo-projecteur de la salle, etc.) afin que l'exercice puisse être réalisé dans le cours de la séance. Les élèves utilisent leur téléphone portable pour filmer, y compris les applications spécifiques d'effets vidéo s'ils le souhaitent.

Cette première approche sensible de la question permet à chacun de s'approprier le fonctionnement d'un effet spécial. L'objectif est de partir des représentations que se font les élèves des effets spéciaux pour pouvoir les interroger, sans pour autant les mettre en difficulté par la nécessité d'une maîtrise technique inhérente à la réussite d'un effet. C'est une introduction à l'histoire des techniques qui sera abordée en théorie et à la question de l'efficacité d'un trucage.

Retrouvez éducol sur



2. Voir la ressource intitulée Faire œuvre ensemble (progression annuelle).

Séance 2 : analyse d'une séquence de *La Féline* de J. Tourneur (1 heure)

Pour faire le lien avec le travail sur le son de la séquence 5 (cf. [progression annuelle Faire oeuvre ensemble](#)), on proposera une analyse de l'extrait de *La Féline* qui voit Alice rentrer chez elle de nuit, seule, menacée par des bruits de pas qui la suivent et se rapprochent, comme ceux d'un animal dangereux. Il s'agit de faire évoluer les représentations sur les effets spéciaux en travaillant sur les effets d'illusion et les pièges que peuvent produire les sons, autant que les images (ombres, montage). L'analyse est d'abord individuelle à l'écrit, puis collective, à l'oral. Repérage et caractérisation des effets sonores qui tirent leur puissance d'évocation du hors-champ.

Séance 3 : les effets spéciaux au cinéma, retour d'expérience (2 heures)

Observation et commentaires sur les réalisations des effets spéciaux effectués précédemment en pratique. Identification des procédés de trucages et d'effets spéciaux mis en œuvre par les élèves et rapprochement avec des extraits cinématographiques qui utilisent des effets spéciaux pour transformer les corps des personnages. Il est ainsi possible d'aborder quelques trucages : *L'homme à la tête de caoutchouc* (arrêt de la caméra), *Border* (maquillage), *Dr Jekyll et Mr Hyde*, (maquillage et filtres), *Le Seigneur des anneaux* (effet spécial numérique, perspective forcée), *L'homme qui rétrécit* (décor, effets de montage, collages, surimpression, transparence), les deux dernières minutes du clip *Black or White* de Michaël Jackson (morphing). On demande aux élèves d'apporter pour la séance suivante des films où les personnages ont un corps d'apparence extraordinaire ou mieux, un corps qui se métamorphose.

Séance 4 : élaboration collective d'une fiche pour identifier la nature des effets spéciaux (2 heures)

À partir des extraits apportés par les élèves on répertorie les différents effets en les mettant en perspective avec les extraits apportés par l'enseignant. On s'interroge sur leur fabrication et la façon dont ils sont utilisés, ce qu'ils apportent à l'histoire, les émotions qu'ils induisent par rapport au personnage. S'arrêter sur des films exemplaires dans leur utilisation ou leur invention d'effets spéciaux permettra de fonder une culture historique et technique du cinéma chez les élèves mais aussi d'interroger la perception et l'efficacité de ces effets dans un contexte différent de celui d'origine. On pose les distinctions entre trucage photographique ou théâtral, stop motion, effet numérique.

Séance 5 : projet d'une métamorphose à filmer (2 heures)

Préparation d'un film court (3 à 4 minutes maximum) qui fera passer le spectateur d'un registre d'émotion à un autre, en intégrant une métamorphose. Travail par groupes de 5 ou 6 élèves. En s'appuyant sur les techniques vues en cours, de l'arrêt de caméra, au travail de maquillage, de montage, en passant par l'incrustation sur fond vert si c'est possible, les élèves imaginent une métamorphose dans la vie d'un personnage. Élaboration des intentions en imaginant une trajectoire de personnage. Première écriture de scénario dont les grands principes d'écriture sont abordés.

Séance 6 : nourrir l'imaginaire pour relancer l'écriture (2 heures)

En fonction des premières intentions d'écriture des différents groupes, projection d'extraits de films qui manifestent des métamorphoses avec des intentions différentes : *Docteur Jerry et Mister Love*, ou *The Mask* pour un effet comique, *Le Loup-Garou de Londres* pour un effet pathétique ou tragique, par exemple. On porte un intérêt particulier au montage, aux raccords et surtout à la manière dont le corps du personnage apparaît et existe à l'écran. Poursuite du travail d'écriture en groupe, préparation du tournage et des moyens nécessaires pour mettre en œuvre la métamorphose.

Séance 7 : évaluation écrite. Les effets spéciaux pour métamorphoser un personnage (1 heure)

Analyse à l'écrit des effets spéciaux dans *Frankenstein* de James Whale (maquillage, effets de montage) et dans l'extrait de *Willow* où la magicienne reprend sa forme humaine en passant par des formes animales successives (morphing). Savoir distinguer les effets, les nommer et en donner une appréhension personnelle en caractérisant les émotions générées. Réinvestir les critères utilisés dans la fiche élaborée collectivement.

Séance 8 : tournage et essais d'effets spéciaux numériques (2 x 2 heures)

Permettre à tous les groupes de tourner leur métamorphose, possiblement en alternant les groupes en tournage, avec des groupes qui travaillent sur les bancs de montage à tester des effets sur des rushes donnés. Il s'agira alors de créer des émotions différentes, en utilisant des effets numériques, ou de montage, et des sons ou de la musique.

Séance 9 : montage des films avec intervention d'un monteur professionnel (3 heures)

Rencontre avec un monteur, en lien avec les partenaires culturels, d'abord en classe entière où le professionnel évoque son métier. Les élèves qui ont déjà éprouvé les difficultés du montage pour leurs différents travaux de réalisation peuvent poser des questions, en particulier pour leur travail sur la métamorphose. Si possible, regard du professionnel monteur sur les projets de films de métamorphose des différents groupes en cours de montage.

Séance 10 : bilan et évaluation orale (2 heures)

Visionnage des films réalisés, présentation orale des groupes, justification des intentions, réponses aux questions des autres élèves.

Évaluation de l'oral, de la capacité de chacun à préciser son travail et ses intentions dans le cadre du projet collectif.

Bibliographie, filmographie et sitographie sélectives

Réjane Hamus-Vallée, *Les effets spéciaux*, Paris, Cahiers du cinéma/CNDP, coll. « Les Petits Cahiers », 2004

Réjane Hamus-Vallée, Caroline Remouard, *Les effets spéciaux au cinéma, 120 ans de créations en France et dans le monde*, Armand Colin, mars 2018

Réjane Hamus-Vallée, Caroline Remouard, *Superviseur des effets spéciaux pour le cinéma*, Coll. Ciné Métiers, Eyrolles, 2015

Pascal Pinteau, *Effets spéciaux - Deux siècles d'histoires*, Bragelonne, 2015

Une [frise numérique](#) sur l'histoire des effets spéciaux par Réjane Hamus-Vallée sur le site UPOPI (Université populaire des images)

Vidéos de captation des conférences du colloque universitaire international, « La magie des effets spéciaux – Cinéma – Technologie – Réception », dirigé par André Gaudreault, Montréal, novembre 2013, disponibles en ligne

[Conférence](#) de Gilles Penso, réalisateur et journaliste, spécialiste des effets spéciaux dans le cadre du cycle « C'est magique... », *Forum des Images*, décembre 2015. **Nombreux extraits** visibles au cours de la conférence

Analyse de [la séquence](#) *La Féline*, de Jacques Tourneur, Laurence Moinereau. Ciclic, 2009

Ali Abasi, *Border*, 2018

Jean Cocteau, *La Belle et la Bête*, 1946

Serge Bozon, *Madame Hyde*, 2016

Jack Arnold, *L'Homme qui rétrécit*, 1957

James Cameron, *Avatar*, 2009

Michel Gondry, *Soyez sympas rembobinez*, 2008

Ron Howard, *Willow*, 1988

Peter Jackson, trilogie du *Seigneur des anneaux*, 2001, 2002, 2003

John Landis, *Le Loup-garou de Londres*, 1981, *Black or White*, clip de Michael Jackson, 1991

Fritz Lang, *Metropolis*, 1927

Jerry Lewis, *Docteur Jerry et Mister Love*, 1963

Steven Lisberger, *Tron*, 1982

Rouben Mamoulian, *Docteur Jekyll et Mr Hyde*, 1931

Georges Méliès, *Un Homme de tête*, 1998, *L'Homme à la tête de caoutchouc*, 1901

Charles Russell, *The Mask*, 1994

Merian Cooper et Ernest Schoedsack, *King-Kong*, 1933

Thomas Salvador, *Vincent n'a pas d'écailles*, 2014

Steven Spielberg, *Ready Player One*, 2018

Jacques Tourneur, *La Féline*, 1942

James Whale, *Frankenstein*, 1931

Wallace Worsley, *Le Bossu de Notre-Dame*, 1923

Rupert Wyatt, *La Planète des singes : Les Origines*, 2011

Retrouvez éducol sur

